



55 ans
d'histoire
humaine et de
luttés pour
la dignité



FOYER DE TRAVAILLEURS

BARA

SAMEDI 3 JUIN • 17 H
18, RUE BARA

Inauguration
de la nouvelle
résidence sociale
Angle des rues
Bara et Robespierre



DOSSIER DE PRESSE



- 1 Le foyer Bara en 1968.
- 2 Rapidement les résidents s'organisent, élisent leurs représentants et deviennent force de proposition.
- 3 Les représentants Bara réunis dans la cour de l'AFPA réquisitionnée à l'automne 2018.
- 4 Le nouveau foyer Bara reconstruit. Promesse tenue !
- 5 Un des escaliers de l'ancien foyer Bara.
- 6 Réquisitionné, le bâtiment de l'AFPA devient le lieu d'assemblées régulières et de venue de nombreux soutiens.
- 7 2021 : la première pierre du foyer Bara reconstruit est posée. La bataille pour la dignité est gagnée.

édito

Photographie © Stéphane Cojot-Goldberg



Porte des migrations maliennes, le foyer Bara c'est l'histoire de milliers de parcours.

**160
logements neufs**

La mobilisation citoyenne et l'élan de solidarité qui se sont joués autour de Bara se concrétisent aujourd'hui faisant ainsi la fierté de ses habitants, de la municipalité et des Montreuilloises et Montreuillois

**Bara ce sont des hommes, des travailleurs.
Bara c'est l'histoire d'un combat pour le logement digne.
Bara c'est Montreuil.**

Porte des migrations maliennes, le foyer Bara c'est l'histoire de milliers de parcours.

Derrière ses murs on y trouvait un monde foisonnant : des marchés, des étals de fruits et de légumes, une cuisine collective, une mosquée, des coiffeurs. Et pourtant, il a longtemps été laissé à l'abandon. Rien n'était fait pour ce foyer.

Malgré l'adoption d'un plan de traitement des foyers de travailleurs migrants en Seine-Saint-Denis en 1997, rien n'avait été fait pour améliorer les conditions de vie des résidents du foyer Bara.

Puis en 2013, un protocole de démolition-reconstruction était signé, mais aucune solution n'était trouvée pendant cinq ans.

Je me souviens de l'état déplorable du foyer : cafards, rats, dégradation profonde du bâtiment, insalubrité des chambres et des parties communes.

Le foyer Bara était devenu invivable et surtout dangereux.

Face à cette situation critique tout le monde connaît la suite : j'ai pris la décision de signer un arrêté d'extrême urgence pour déclarer le bâtiment inhabitable et protéger ses habitants.

Il fallait agir, agir pour les résidents. Avec la municipalité, l'appui et le soutien des agents municipaux, nous avons réquisitionné les locaux vides de l'ex-AFPA, propriété de l'État, pour offrir une solution d'hébergement temporaire aux résidents du foyer Bara.

L'objectif était clair : contraindre l'État à prendre ses responsabilités et proposer un nouvel habitat pérenne pour les résidents de Bara.

Nous avons agi avec détermination et nous nous sommes battus pour l'habitat digne, pour ces hommes, nos concitoyens.

Et le résultat est là ! Notre lutte a payé : l'ancien foyer est démoli.

Désormais reconstruit, un nouveau foyer Bara de 160 logements neufs, où chacun pourra vivre dignement, se dresse au 18 de la rue éponyme.

Ainsi toutes les capacités d'hébergement de l'historique foyer Bara se retrouvent réparties sur les cinq sites des rues Emile-Zola (90 places), Etienne-Marcel (120 places), des Hayeps (42 places), Voltaire (115 places) et de Bara.

La mobilisation citoyenne et l'élan de solidarité qui se sont joués autour de Bara se concrétisent aujourd'hui faisant ainsi la fierté de ses habitants, de la municipalité et des Montreuilloises et Montreuillois qui se reconnaissent à travers ces valeurs.

Voilà 60 ans que Bara est à Montreuil, et il y restera encore longtemps.

Patrice Bessac
Maire de Montreuil

L'édito des partenaires



Le foyer Bara nous a rappelé que certains projets d'habitat répondaient encore aujourd'hui aux besoins les plus essentiels.

10 ans après la signature du protocole de desserrement, et 4 ans après une nouvelle impulsion décisive donnée au projet par le maire de Montreuil, les équipes d'Antin Résidences et d'Arcade-VYV Promotion sont heureuses d'avoir concrétisé la transformation du Foyer Bara, et par là même les conditions de vie de ses résidents.

Grâce à une mobilisation sans faille de la Ville, à l'implication des services de l'État et au soutien de nos partenaires, Antin Résidences (le maître d'ouvrage) et l'association Coallia (le gestionnaire) proposent aujourd'hui à chacun des 160 résidents, un studio avec salle d'eau et kitchenette ainsi que des espaces collectifs dans un programme de haute qualité environnementale.



La transformation du Foyer Bara nous indique que la ville s'améliore en prenant soin de tous, et qu'il est nécessaire de surmonter les plus grandes difficultés sociales et administratives quand il est question de dignité de l'habitat, de sécurité et de santé des habitants.

Antin Résidences et le Groupe Arcade-VYV sont convaincus que le logement est indissociable de la santé, c'est-à-dire du bien-être physique, mental et social des habitants, et chacun mesure aujourd'hui le progrès accompli dans ce sens.

Laurent Lorrillard

Directeur général d'Antin Résidences
Président du conseil d'administration d'Arcade-VYV
Promotion Île-de-France



17 h 30 ce 29 novembre 2018, l'histoire de Coallia marque un tournant.

Après 50 années « irréelles », l'emblématique Bara, né dans un doublement de sa capacité, entame sa fermeture, respectant le protocole signé en 2013, pour mieux renaître aujourd'hui, le 3 juin 2023.

Cette opération, l'a pensée, imaginée, retravaillée, négociée, pour enfin s'y jeter à corps perdu.

Depuis la procédure d'arrêt de péril engagée par la ville en septembre 2018, chaque acteur a été plus réactif et plus efficient qu'à son habitude pour reloger, sous l'égide des préfets Durand et Leclerc, nos résidents : protocole cosigné, AFPA, modulaire, PEDEC/DRIHL/PRIF, CNDA, Conseil d'État, Matignon. Il faut saluer la réactivité et l'intelligence collective que ce projet a révélée.

Coallia était la plus volontaire pour trouver une solution : responsabilité engagée dans un établissement inqualifiable, activité très déficitaire, suroccupation importante et des activités non autorisées installées en toute illégalité.

Bara appartient à l'histoire de Montreuil. Emblème de l'immigration malienne, son état était devenu proprement indigne. Même si la situation était connue de tous les acteurs depuis plus de 15 ans.

Ce projet a constitué un énorme défi et nous sommes, chez Coallia, avec nos partenaires, fiers d'avoir pu le relever dans le cadre de nos missions d'utilité publique. Un travail de mémoire devra se faire sur Bara. Un lieu de vie qui aura vu habiter des dizaines de milliers de travailleurs maliens.

Arnaud Richard

Directeur général de Coallia



**1968
- 2023**

Foyer de travailleurs migrants Bara

Après 55 ans d'histoire humaine et de luttes pour la dignité des jours heureux s'ouvrent pour les résidents Bara



526

résidents de l'ancien foyer Bara aujourd'hui relogés

~~~~~

L'inauguration de la nouvelle résidence sociale « Bara » ce samedi 3 juin 2023 à l'issue de l'emménagement des 160 résidents sur le site même de l'historique foyer Bara, démolé puis rebâti, marque la fin heureuse et victorieuse d'une bataille de toute une ville pour l'égalité, la dignité humaine et la fraternité.

526 résidents, sur-occupants compris (430 résidents titulaires d'un bail de l'ancien foyer Bara) sont aujourd'hui relogés au cœur du quartier du Bas-Montreuil, dans l'une des 5 résidences sociales toutes construites, rénovées ou rebâties à Montreuil.

De cette longue bataille pour le relogement aujourd'hui gagnée, est née un sentiment de fierté. Celui de s'être mobilisé pour prendre son destin en main, celui d'avoir tenu dans le temps, celui d'avoir réussi à convaincre, celui d'avoir su imposer un rapport de force en faveur des demandes légitimes de ceux qui depuis le milieu des années 60 ont, à Montreuil, contribué à bâtir la France des « Trente-Glorieuses ».

De cette détermination à défendre des droits égaux pour tous les Montreuillois découle aujourd'hui une extraordinaire dynamique qui demain permettra aux résidents des foyers Rochebrune et Branly de retrouver des lieux de vie plus humains dans des foyers eux aussi reconstruits.

Inaugurer la résidence sociale Bara c'est démontrer que la conjonction d'une mobilisation citoyenne et d'une politique publique locale ambitieuse et déterminée, participe utilement à l'amélioration des conditions de vie des résidents des foyers et contribue à l'intégration de ceux qui y vivent tout en facilitant leur insertion sociale, culturelle et professionnelle.

Avec ses partenaires que sont Coallia, ANTIN Résidences du groupe Arcade-vyv, Action Logement, la Sorêqa, la DIHAL, Bouygues Bâtiment IDF, le Groupe Caisse des Dépôts, l'EPF Île-de-France et la Préfecture de Seine-Saint-Denis, la Ville de Montreuil offre aux résidents un logement décent, autonome et un accompagnement social, marqueur de la politique de l'habitat que Montreuil fait vire au quotidien.



**En ce samedi 3 juin 2023,  
Montreuil est une Municipalité  
fière de pouvoir affirmer ses  
valeurs d'accueil, de partage  
et de solidarité**

Cette approche de la politique de l'habitat, à égalité avec tous les habitants est la garantie d'un meilleur accès aux droits, aux soins et à une sortie de l'isolement des résidents les plus âgés.

En 55 ans d'existence, l'historique foyer Bara de la rue Bara ouvert en 1968, à Montreuil, porte d'entrée de générations successives de travailleurs migrants, n'aura cessé d'être l'épicentre montreuillois

de luttes en faveur de l'habitat menées par les résidents eux-mêmes avec le soutien des habitants et des élus de la Municipalité.

Aujourd'hui, 10 ans après la signature en 2013 par Cécile Duflot au nom de l'État et Dominique Voynet alors Maire de Montreuil du protocole de desserrement du foyer Bara reconnaissant la nécessité de reconstruire une offre de logement plus digne, la fête populaire organisée pour cette inauguration est l'aboutissement heureux d'un processus de relogement passant par la décision inédite en droit français de Patrice Bessac, maire de Montreuil depuis 2014 de procéder, à l'automne 2018, à la réquisition municipale d'un bâtiment propriété de l'État entraînant la mise en œuvre effective de l'esprit du protocole de 2013 alors que le dossier s'enlisait depuis des années.

En ce samedi 3 juin 2023, Montreuil est une Municipalité fière de pouvoir affirmer ses valeurs d'accueil, de partage et de solidarité et de pouvoir démontrer en actes qu'elle est au service de tous ses habitants en apportant des réponses de droit commun aux 5 000 résidents qui vivent dans les 16 foyers de travailleurs migrants et/ou résidences sociales (Est Ensemble Habitat - COALLIA - ADOMA - ADEF, etc.) que compte la Ville.

En 2021, la démolition de l'ancien foyer Bara faisait se tourner une page d'Histoire de Montreuil au quartier République jouxtant l'artère majeure de Montreuil qu'est la rue de Paris. Aujourd'hui, l'inauguration ouvre une nouvelle ère faite de dignité et de réaffirmation du maintien d'une offre de logement social pour tous y compris dans des zones confrontées aux tensions foncières et immobilières spéculatives.



# Nouvelle résidence sociale Bara : des conditions de vie dignes et humaines



**142**

studios T1

**18**

studios T1+

**Des certifications  
environnementales  
exigeantes**

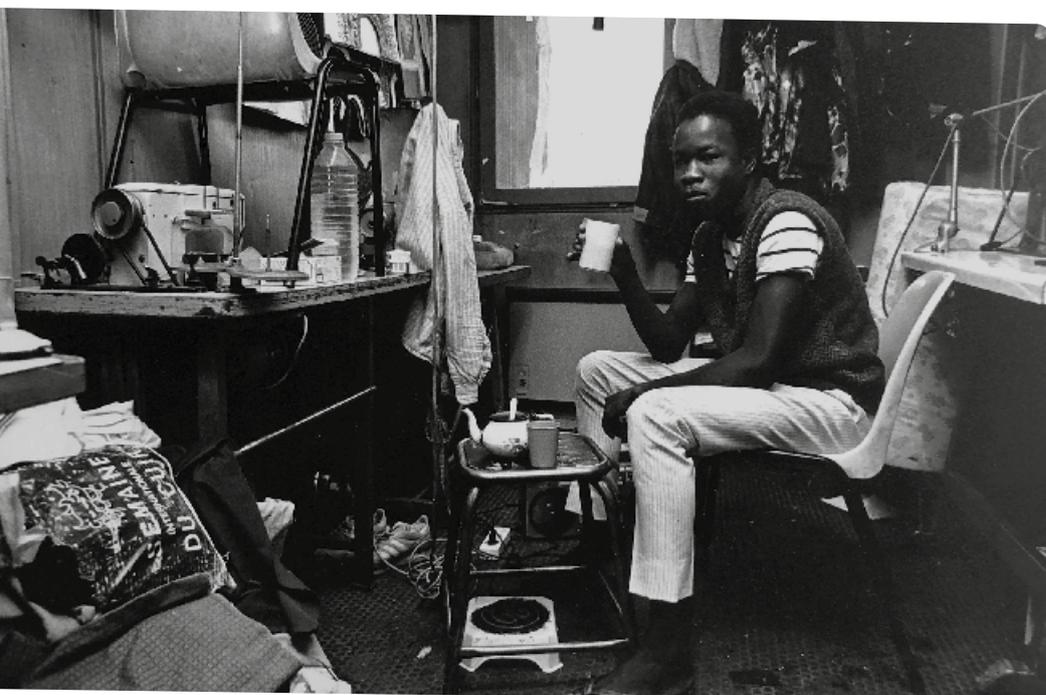
Après des années de lutte pour le droit à un logement digne, la détermination des résidents aidés de la Municipalité de Montreuil et des habitants solidaires, permettait le démarrage des travaux de reconstruction de l'historique foyer Bara, le 11 octobre 2021, à l'angle des rues Bara et Robespierre (18, rue Bara / 27, rue Robespierre). Commençait alors pour 18 mois, le chantier de construction d'une résidence sociale de 160 logements autonomes (142 studios T1 et 18 studios T1+) dotés de 2 ascenseurs et équipés chacun d'une kitchenette et d'une salle d'eau.

Au rez-de-chaussée de la partie du bâtiment donnant sur la rue Robespierre, les bureaux du personnel de la résidence s'étendent sur 40 m<sup>2</sup>. Cette nouvelle résidence dispose aussi d'une laverie/lingerie, d'un atelier et d'un local vélo ainsi que d'une salle polyvalente dédiée aux résidents.

La nouvelle construction bénéficie de certifications environnementales exigeantes : Label Energie Carbone E3C1, Label Biodiversity et Label NF Habitat HQE.

La chaufferie collective au gaz fonctionne aussi avec des panneaux solaires installés en toiture. Enfin, un îlot paysager vient agrémenter ces nouveaux logements permettant aux travailleurs de retrouver des conditions de vie plus dignes et plus humaines.





## Bara, un condensé de l'histoire de migrants venus d'ailleurs, devenus ici les Montreuillois d'aujourd'hui



### 18 rue Bara

C'est au numéro 18 de la rue Bara, au sein de ce qui allait devenir l'historique foyer Bara, que des milliers de travailleurs migrants, venus d'ailleurs, sont ici devenus citoyens de Montreuil. Une tradition orale dit qu'au Mali le terme « Bara » signifie travail. Belle légende pour l'un des foyers historiques de travailleurs migrants en France. Par leur force de travail, les résidents ont contribué à bâtir, embellir et enrichir la France et participé au codéveloppement de leur pays d'origine.

Littéralement, en Soninké, « Bara » ou « Balla » signifie « refus ». Un terme à mettre en regard du nom de la rue Bara où prend place ce foyer qui fait référence au jeune Joseph Bara, mort adolescent, pour avoir refusé de crier autre chose que « Vive la République ! » lors de la Révolution Française.

Avec sa devise « Liberté, Égalité, Fraternité », la République est bien au cœur du foyer Bara car ici, les résidents ont pu se former et apprendre, pour se libérer de toute tutelle. Ils ont pu se loger à égalité de tout citoyen de Montreuil. Ils ont pu y bénéficier de la solidarité de tous les habitants et des riverains.

Au Mali le terme « Bara » signifie travail. En Soninké, « Bara » ou « Balla » signifie « refus ».



## 1968

Construit en 1968 dans l'ancienne manufacture de pianos Klein, le foyer Bara a permis à des milliers de travailleurs de se loger, à égalité avec tous les citoyens de Montreuil. C'est ici, entre les rues Bara et Robespierre, à deux pas de la place de la République, qu'ils ont bénéficié de la solidarité des riverains du Bas-Montreuil et de tous les Montreuillois.

Et rapidement, avec sa grande cour intérieure, ses petits commerces, sa cuisine collective, ses artisans, couturiers, forgerons, le foyer Bara devient un lieu intense du Bas-Montreuil. Son célèbre marché alimentaire au mille et une couleurs se forge une réputation jusqu'à Bamako, des femmes prennent en charge la cuisine collective et les communautés villageoises retrouvent ici un peu de la solidarité de là-bas.

Conçu pour accueillir 205 résidents, l'État qui en donne la gestion à l'Association pour la formation technique des travailleurs africains et malgaches (AFTAM, devenue COALLIA), décide dès 1969 de doubler la capacité d'hébergement en installant des lits superposés ! En un an, de 205 lits on passe à plus de 400 résidents.

## Années 80/90

### Les résidents s'organisent

Aux détours des années 80/90, l'absence de nouvelles constructions de foyers, la sur-occupation qui s'ensuit et le retrait progressif des aides publiques de l'État, conduisent, faute d'entretien et de rénovation, à la détérioration du bâtiment. L'indignité guette.

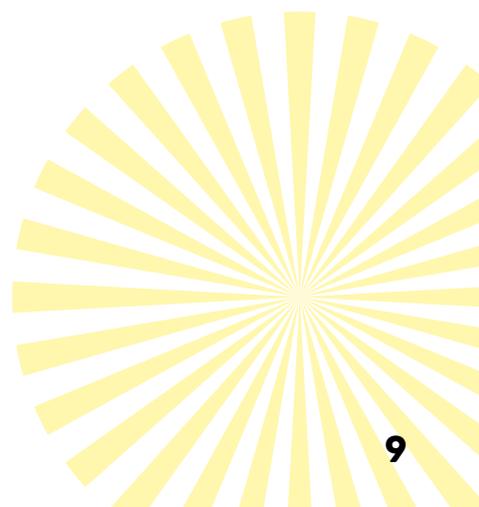
Les chambres et les parties communes se dégradent. Les sanitaires et la cuisine collective sont dans un état de vétusté avancé.

Les résidents s'organisent en comité, protestent et se font entendre.

Des projets évoquent la démolition du foyer mais sans solution de relogement. La Ville de Montreuil ne baisse pas les bras.

Des solutions sont imaginées et envisagées.

**Son célèbre marché alimentaire au mille et une couleurs se forge une réputation jusqu'à Bamako**



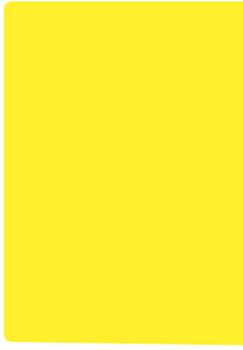




AFPA



BRÛLEFER



**2018**

**Au nom de la dignité, de l'humanité et de la sécurité**

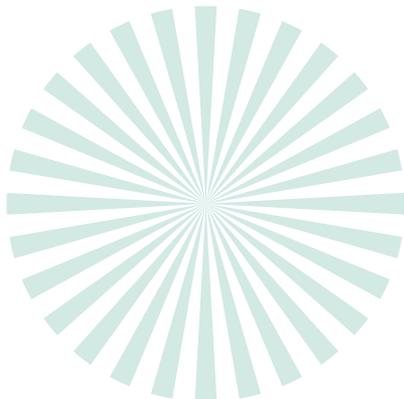
En 2018, cinq ans après la signature de ce protocole, plus rien ne se passe pour le foyer Bara même si en 2015 et 2016, les deux premières nouvelles résidences sociales ont enfin ouvert leurs portes. La construction des trois autres résidences est retardée. Les conditions de vie des résidents du foyer Bara se détériorent dangereusement. Patrice Bessac, maire de Montreuil, décide de partager les conditions de vie indignes des résidents en dormant au foyer Bara. « J'ai vu passer les rats sur les corps endormis, des matières fécales tomber du plafond dans les douches ». L'indignité n'est plus possible. L'inaction est devenue dangereuse.

C'est alors que le 21 septembre 2018, au nom de la dignité, de l'humanité et de la sécurité, Patrice Bessac, maire de Montreuil depuis 2014, prend ses responsabilités, classe le foyer Bara comme logement inhabitable, prend un arrêté d'extrême urgence et réquisitionne une propriété de l'État (une première en droit français pour un maire), les ex-bureaux de l'AFPA situés avenue de la Résistance à Montreuil, bâtiment vide, pour mettre à l'abri, plus de 200 résidents du foyer Bara.

Une longue bataille judiciaire s'engage pour faire reconnaître la dangerosité du foyer Bara et la pertinence de l'installation temporaire de ses résidents dans les bureaux vacants réquisitionnés. Le 29 novembre 2018, la justice donne raison sur l'inhabitabilité du foyer Bara. Le foyer Bara reste définitivement fermé. Le projet de démolition-reconstruction peut débuter.

**2019**

Courant 2019, le préfet de Seine-Saint-Denis en prévision de l'expulsion des occupants de l'AFPA, construit en urgence, rue Brûlefer, une structure passerelle d'hébergement temporaire pour reloger les résidents du bâtiment réquisitionné. Ce dernier sera évacué par la préfecture en octobre 2019 pour débiter l'installation du tribunal administratif de Montreuil et la Cour nationale du droit d'asile. Les hébergements de la rue Brûlefer doivent donner du temps pour l'achèvement du processus de reconstruction des cinq résidences sociales devant succéder à l'historique foyer Bara : celles des rues Emile-Zola (90 places bientôt livrées), Etienne-Marcel (120 places déjà livrées en oct. 2020), des Hayeps (42 places déjà livrées en 2016), Voltaire (115 places déjà livrées) et de la rue Bara reconstruite.



# Les mots pour le dire



**20 septembre 2018**

## Patrice Bessac passe une nuit au sein du foyer Bara

Patrice Bessac passait une nuit au sein du foyer Bara pour dénoncer les conditions de vie indignes infligées aux travailleurs migrants.

« J'ai passé une nuit au foyer Bara. Et pour tous ceux qui ont mis les pieds au foyer Bara ces dernières années, il est inconcevable de laisser nos concitoyens vivre dans de telles conditions, et il serait encore plus insupportable de leur demander d'y retourner. Avec cette nouvelle attaque l'État en Seine-Saint-Denis sous-entend que le foyer Bara serait plus propre à l'habitation que les locaux vides que nous avons réquisitionnés. La vie de ces personnes est en jeu. L'humanité, la dignité et la sécurité des personnes doivent prévaloir sur les logiques administratives et bureaucratiques. La situation des travailleurs du foyer Bara ne peut pas se régler à coup d'audience dans les tribunaux. Il n'y a aucun retour en arrière possible. Seule la voie du dialogue entre toutes les parties nous permettra de trouver une solution digne pour les résidents. Je renouvelle auprès de l'État et de nos partenaires, la demande de la ville de Montreuil, de la tenue d'une table-ronde le plus rapidement possible. »

**19 octobre 2018**

## Patrice Bessac

« Je regrette profondément que le droit de propriété et l'inhumanité bureaucratique prennent le pas sur le droit au logement et la reconnaissance des situations d'urgence et de la dignité des personnes ».  
Patrice Bessac, maire de Montreuil



## 30 octobre 2018

### Message sur les panneaux d'information de la Ville

Café solidaire ce mercredi matin de 5h à 10h devant les anciens locaux de l'AFPA à #Montreuil. Venez nombreux avec vos thermos. Les résidents du foyer #Bara installés dans les locaux vides de l'État et menacés d'expulsion ont encore besoin de soutien. Échéance de ordonnance d'évacuation du TA et veille de trêve hivernale... #JesoutiensBara



## 31 octobre 2018

### Ordonnance du Tribunal Administratif de Paris

« Compte tenu de l'urgence de la situation et de la gravité particulière du danger que fait peser l'état de l'immeuble sur la sécurité publique, le maire de Montreuil a pu légalement faire application des pouvoirs qui lui sont reconnus » écrit dans son ordonnance du 31 octobre 2018 la juge des référés.

L'ordonnance du Tribunal Administratif de Paris est la juste reconnaissance de la situation d'indignité dans laquelle sont maintenus les résidents du foyer Bara.

## 30 octobre 2019

### Entrée des occupants de l'AFPA rue Brûlefer

A l'occasion de l'entrée des occupants de l'AFPA réquisitionnée, évacués par la préfecture, le Maire de Montreuil, Patrice Bessac, apportait son soutien « à cette mise à l'abri dictée par l'urgence » tout en dénonçant « l'inaction insupportable de l'État en matière d'hébergement, qui contraint, partout en Île-de-France, les populations en difficulté à occuper des locaux ou à constituer des campements de fortune ».





### **2020-2023**

En février 2020 débute le chantier de démolition du foyer historique. C'est finalement le 11 octobre 2021 qu'est posée la première pierre de la nouvelle résidence sociale Bara permettant de reconstituer les capacités d'accueil et d'hébergement. Après un chantier suivi de près par les résidents impatients de retrouver leur domicile, le 24 avril 2023, les 40 premiers résidents quittent la rue Brûlefer pour recevoir avec fierté les clés de leurs nouveaux logements. Une nouvelle page de l'histoire de Bara s'écrit. L'engagement pris de trouver une réponse humaine, respectueuse des valeurs d'égalité et de fraternité de la République est tenu. La Bataille pour la dignité, l'humanité et la fraternité est gagnée.



**Fraternité, humanité  
et dignité pour nos  
concitoyens du foyer  
dortoir de la rue Bara  
à Montreuil !**

**Premiers signataires :**

**Patrice Bessac, Maire de Montreuil et les élu.e.s de la majorité municipale, Ariane Ascaride, Clémentine Autain, Josiane Balasko, Romane Bohringer, Ian Brossat, Damien Carême, Alexis Corbière, David Cormand, Stéphane Diagana, Dominique A., Michel Fugain, Mamadou Gassama, Robert Guediguian, Benoit Hamon, Reda Kateb, Pierre Laurent, Bernard Lavilliers, Guillaume Meurice, Gérard Mordillat, Sanseverino, Christiane Taubira, Bertrand Tavernier, Lilian Thuram, Stéphane Troussel...**

**27 octobre 2018**

## L'appel des artistes

Nous, citoyennes, citoyens, élu.e.s, artistes, sportifs, représentants d'organisations associatives, humanitaires, politiques, syndicales ; porteurs, dans notre diversité, de valeurs de justice, d'égalité, de solidarité, sommes profondément attachés au respect de l'être humain.

Depuis des années, nous sommes témoins des conditions de vie indignes infligées aux travailleurs migrants, vivant parmi nous pour certains depuis 30 ou 40 ans et entassés dans des foyers dortoirs d'un autre temps.

À Montreuil, rue Bara - aux portes de Paris cette réalité nous heurte tout particulièrement. Depuis plusieurs semaines, plus de 200 résidents de ce foyer officiellement reconnu insalubre et dangereux depuis 2013, ont investi, avec le soutien de la municipalité de Montreuil, un bâtiment, propriété de l'État, vide depuis bientôt trois ans. Cette occupation temporaire, rendue légale par la prise d'un arrêté de réquisition du Maire, vient d'être remise en cause à la demande du Préfet de Seine-Saint-Denis. L'ordonnance du Tribunal administratif prononce l'évacuation du bâtiment sous 8 jours.

L'avenir et le respect de la dignité de ces hommes ne peuvent se construire par un retour au sein de leur ancien foyer voué à la démolition afin d'être reconstruit. Un bâtiment dont personne ne peut aujourd'hui ignorer la sinistre réalité.

Nous demandons la levée immédiate des menaces d'évacuation qui pèsent sur ces hommes alors que les locaux vides qu'ils occupent représentent la seule alternative à leur ancienne situation.

Nous demandons aux acteurs du dossier et en premier lieu au Préfet de la Seine-Saint-Denis qu'une solution de logement digne soit mise en œuvre.

Nous apportons notre soutien aux résidents et à toutes celles et ceux qui, comme nous, exigent une réponse humaine et respectueuse des valeurs de fraternité de la République.



# Communiqués de presse lors de la réquisition

**26 septembre / 6 h 48**

## **Urgent - C'est en cours à Montreuil - Le Maire réquisitionne 15 000 m<sup>2</sup> de bureaux vacants pour reloger les résidents du foyer Bara**

Le Maire de Montreuil réquisitionne officiellement 15 000 m<sup>2</sup> de bureaux vides appartenant à l'État pour reloger les travailleurs migrants du foyer Bara.

Ce mercredi 26 septembre à l'aube, Patrice Bessac, Maire de Montreuil, a procédé à la réquisition administrative des bureaux vides de l'AFPA, appartenant à l'État, situés place du Général De Gaulle à Montreuil.

En 2013, un protocole avait été signé avec l'État et le gestionnaire du foyer, Coallia.

Depuis deux ans et demi, le maire de Montreuil sollicite l'État pour trouver une solution à la situation des résidents du foyer dont les conditions de vie se dégradent chaque jour.

Malgré les alertes répétées et les propositions faites par la ville, l'État est resté sourd.

Face à la défaillance de l'État et pour répondre aux conditions de vie des résidents, travailleurs migrants en grande majorité, le maire de Montreuil prend ses responsabilités et fait valoir son pouvoir de réquisition.

Ce matin, les résidents ont trouvé refuge dans les anciens locaux de l'AFPA.

À l'attention des journalistes : point presse prévu dans la matinée devant l'entrée principale de l'AFPA, place du Général De Gaulle.



Madame, Monsieur,  
Chère Montreuilloise, Cher Montreuillois,

Le Foyer Bara fait partie de ces lieux qui marqueront l'Histoire de Montreuil et de votre quartier. Lieu de toutes les solidarités et porte d'entrée de générations successives de travailleurs migrants, il a fermé ses portes jeudi dernier après 50 ans d'existence.

C'est une page de l'Histoire de Montreuil et de votre quartier qui se tourne car les liens noués entre les résidents et les riverains ont structuré une bonne partie de la vie dans le Bas-Montreuil.

Les conditions de vie dans ce foyer, construit en 1968 sur une ancienne usine de pianos étaient, vous le savez, catastrophiques et mettaient en danger la santé et la sécurité des résidents.

Face à l'inertie des acteurs, j'ai dû prendre – comme Maire – mes responsabilités.

Au mois de septembre dernier, j'ai donc pris un arrêté d'interdiction d'habiter sur le foyer et réquisitionné les locaux vides de l'AFpa, propriété de l'État, afin d'y mettre à l'abri les résidents. 200 d'entre eux y ont trouvé refuge dès le 26 septembre.

Vous le savez, la justice a confirmé le 31 octobre, la dangerosité du foyer et la nécessité de procéder au plus vite à sa fermeture. Depuis, la ville a mené d'importantes négociations avec l'État et Coallia le gestionnaire du foyer, qui ont permis le 29 novembre de mettre à l'abri l'ensemble des résidents du foyer dans les locaux de l'AFpa et de fermer définitivement le Foyer Bara.

## 26 septembre 2018 / 16 h 30

### Urgent - Situation foyer Bara Montreuil - Appel à rassemblement populaire ce soir à 18 h 30

Situation du Foyer Bara de Montreuil : appel du Maire à un rassemblement populaire de soutien aux résidents du foyer.

« Nous avons besoin de tous pour maintenir et amplifier la mobilisation en faveur des résidents du foyer Bara. Nous avons besoin de tous pour que l'État comprenne et valide la solution que nous lui servons sur un plateau. » Patrice Bessac, maire de Montreuil.

Un grand nombre de Montreuillois.es ont fait part de leur soutien et de leur solidarité.

En lieu et place du Conseil Municipal de ce soir, le Maire de Montreuil donne rendez-vous à 18 h 30, avec les élu.es, devant l'ancien bâtiment de l'AFPA, pour un rassemblement populaire de soutien aux résidents du foyer.

## Rappel des faits depuis ce matin

Ce matin à l'aube, le Maire de Montreuil (93) a procédé à la réquisition officielle des bureaux vides de l'AFPA, appartenant à l'État, situés place du Général De Gaulle, à Montreuil.

En 2013, un protocole prévoyant le relogement temporaire des résidents avait été signé avec l'État et le gestionnaire du foyer, Coallia, pour permettre la démolition et la reconstruction du site historique devenu vétuste.

Depuis deux ans, le Maire de Montreuil, sollicite l'État pour trouver une solution à la situation des résidents du foyer dont les conditions de vie se dégradent chaque jour.

Malgré les alertes répétées et les propositions faites par la ville, l'État est resté sourd.

Face à la défaillance de l'État et pour trouver des solutions aux conditions de vie des résidents, travailleurs migrants en grande majorité, j'ai pris mes responsabilités et fait valoir mon pouvoir de réquisition.

Ce matin, les résidents ont pu trouver un nouveau refuge dans les anciens locaux de l'AFPA.

Les lits ont été livrés, les douches et les toilettes installées par la Ville sont désormais opérationnelles. Les forces de l'ordre ont établi un périmètre de sécurité autour du bâtiment qui empêche les résidents de circuler librement.

Dès aujourd'hui est mis en place une caisse de solidarité à l'Hôtel de ville, et un travail avec les associations de solidarité locales pour répondre aux besoins les plus urgents des résidents.







## **FOYER BARA**

**Merci à toutes celles  
et à tous ceux qui,  
par leur mobilisation,  
ont permis de mettre  
à l'abri tous les  
résidents.**



**Contact presse :**

**Jean Tilloy, attaché de presse de la Ville de Montreuil**

**06.63.12.85.10 / 06.30.71.80.07 / 01.48.70.60.38**

**[jean.tilloy@montreuil.fr](mailto:jean.tilloy@montreuil.fr)**